

Etre mère à distance : quelles pratiques transnationales ?

La migration a longtemps été considérée comme un phénomène concernant exclusivement les hommes, mais la globalisation a provoqué, dans les pays occidentaux, l'accroissement d'une demande de main-d'œuvre féminine. De nombreuses femmes désirant améliorer le statut économique de leur famille choisissent de partir travailler à l'étranger. A leur départ, certaines mères sont contraintes de laisser leurs enfants dans leur pays d'origine. Hondagneu-Sotelo et Avila (1997) ont appelé ce phénomène la « maternité transnationale ».

L'introduction de la perspective transnationale, notamment par Glick Schiller, Bachs et Blanc- Szanton (1995), a permis une prise de conscience de l'existence de liens conservés par les migrants à travers les frontières. On imagine l'existence de liens forts entre mères et enfants dépassant les frontières. Toutefois cette séparation va à l'encontre du discours classique sur la maternité, la mère étant considérée comme la première personne prenant soin, tant sur le plan physique qu'émotionnel de ses enfants (Ambrosini, 2008). Les mères transnationales ont toutefois le souci de remplir leur rôle en mettant en œuvre des pratiques transnationales pour continuer à s'occuper de leurs enfants à distance. Par pratiques transnationales, nous entendons les activités déployées par les migrants entre leur pays d'origine et leur pays de résidence, ici nous nous intéressons plus spécifiquement à la dimension sociale mentionnée par Levitt et Jaworsky (2007) des pratiques transnationales.

Aussi, il serait intéressant de montrer comment la perspective transnationale permet une meilleure compréhension de cette configuration familiale. En effet, nous verrons que ces mères, séparées de leurs enfants, mettent en œuvre de nombreuses pratiques transnationales pour combler la séparation physique et ainsi continuer à remplir leur rôle maternel. Nous expliciterons le contenu de ces pratiques transnationales au moyen d'exemples concrets.

Bibliographie

AMBROSINI Maurizio (2008), « Séparées et réunies : familles migrantes et liens transnationaux », *Revue européenne des migrations internationales*, 24(3) : 79-106.

Ambrosini s'intéresse entre autre à la façon dont les mères séparées de leurs enfants, à cause de l'émigration, s'efforcent de continuer à exercer leurs devoirs maternels, malgré les frontières et les distances.

DREBY Joanna (2006), «Honor and Virtue: Mexican Parenting in the Transnational Context», *Gender and Society*, 20(1): 32-59.

La question des conséquences émotionnelles de la parentalité transnationale est ici traitée. L'auteur analyse la manière dont les mères, mais aussi les pères, vivent la séparation d'avec leurs enfants et quelles stratégies ils mettent en place pour garder contact avec ces derniers.

GLICK SCHILLER Nina, BASCH Linda et SZANTON BLANC Cristina (1995), « From Immigrant to Transmigrant: Theorizing Transnational Migration », *Anthropological Quarterly*, 68 (1) : 48-63.

Cet article donne une définition de la migration transnationale et des transmigrants. Les auteurs montrent que la perspective transnationale apporte un nouveau regard sur la migration. En effet, ici la migration n'est plus considérée comme un processus unilinéaire, la vie des migrants dépend de multiples et constantes interconnexions qui vont au-delà des frontières internationales

HOCHSCHILD Arlie Russell (2001), « Global Care Chains and Emotional Surplus Value », In: Antony Giddens , Will Hutton *On the edge; Living with Global Capitalism*; London: Sage, p. 130-146.

L'auteur montre que la globalisation peut faire augmenter les inégalités pas simplement concernant l'accès à l'argent, mais aussi à l'accès au care. Il s'est mis en place une « global care chain » ou l'émigrante pour s'occuper des enfants des femmes des pays dits développés, confie à d'autres femmes la charge des soins familiaux.

HONDAGNEU-SOTELO Pierrette, AVILA Ernestine (1997), « "I'm here, but I'm there": The meanings of Latina Transnational Motherhood », *Gender and Society*, 11 (5) :548-571.

Les auteurs s'intéressent aux arrangements organisationnels que les femmes latines-américaines mettent en place lorsqu'elles travaillent à l'étranger et laissent leurs enfants dans leur pays d'origine. Hondagneu-Sotelo et Avila ont nommé cet arrangement la « maternité transnationale » (transnational motherhood). Les auteurs montrent également comment les significations de la maternité sont réinterprétées par les mères transnationales pour s'adapter à cette séparation temporelle et spatiale.

LE GALL Josiane (2005), « Familles transnationales: bilan de recherches et nouvelles perspectives », *Les cahiers du Gres*, 5(1): 29-42.

Un bilan des connaissances concernant la question des familles transnationales est ici effectué. Cette recension des textes publiés sur le sujet, au cours des quinze dernières années, permet d'acquiescer une vue d'ensemble sur la question des familles transnationales.

LEVITT Peggy, JAWORSKY Nadya B (2007), « Transnational Migration Studies : Past Developments and Future Trends », *Annual Review of Sociology*, 33(7) : 129-156.

Cet article présente les évolutions théoriques utilisant une perspective transnationale pour comprendre la migration. Par la suite, l'accent est mis sur la manière dont l'économie, le politique, le social et le religieux sont transformés quand ils sont analysés avec une perspective transnationale.

PARRENAS Rhacel Salazar (2001), « Mothering from a Distance: Emotions, Gender, and Intergenerational Relations in Filipino Transnational Families », *Feminist Studies*, 27(2):361-390.

Parreñas expose, dans un premier temps, les causes structurelles qui poussent les mères à migrer en laissant leurs enfants dans leurs pays d'origine. Dans un deuxième temps, elle évoque les tensions émotionnelles engendrée par la distance géographique. Finalement, la question des idéologies de genre concernant la maternité y est abordée.

SCHMALZBAUER Leah (2004), « Searching for Wages and Mothering from Afar : The Case of Honduran Transnational Families », *Journal of marriage and Family*, 66 (5): 1317-1331.

Cet article fait le lien entre la littérature sur le transnationalisme et la famille en explorant les stratégies de survie des familles transnationales honduriennes. Ici, le transnationalisme est une réponse aux inégalités structurelles qui rend impossible pour ces familles de subvenir à leurs besoins dans leur pays d'origine.